

moins tenant de fa vie quand on est dans l'affliction  
 nonfte d'aondhai d'aotetfirati.  
 Ah! veritablement ce n'est plus vne chose à craindre  
 Ou! ichien teskandoron  
 que la mort, c'est pour neant que nous craignons  
 de enheon, onek atochien ti ašatandik  
 [103] si fort de mourir pendant que nous viuons: veritable-  
 de enheon t'affon adiōdhai: ô ichiē  
 ment nous n'auons point d'efprit, en meſme temps  
 te onediont: to haonoe ichiē  
 qu'au ciel on va lors que l'on meurt, en meſ-  
 aronhiaē haient d'onna aihei, to hao-  
 me temps precifement on est heureux au ciel.  
 noe aat aionkšafta de arōhiaē.  
 Nous fommes femblables à ceux qui vont en traite,  
 To itochien iotti d'aononches,  
 pendant que nous viuons: ils souffrent continuellement  
 d'affon aiondhai: te hōtōnhontaionach  
 ceux qui vont en traite: ie vous laiffe à penſer  
 ichien d'onnonches: aioehron ati  
 fi on se reſioiūt, quand on est fur le retour: on penſe  
 aontones, onne tfaonhake: aenrhai  
 feulement voila que nous allons arriuer, nous voicy au  
 itochien onne tſonaonhāk, onne ašē-  
 bout de nos fouffrances: de meſme  
 dionhia nonatonnhontaionan: to ati  
 en deuroit il arriuer lors que l'on est fur le point de  
 haiašank don'ontaiheonche,  
 mourir, on deuroit penſer feulement tout maintenant  
 aiaenrhon itochien onša toat  
 ie feray au bout de me peines. Voila  
 eendionhia d'atonnhontaionach. Kon-  
 mon ſentiment Seigneur  
 daie nendi hišaendionršten de chišen-  
 Dieu: en fin donc ie ne crains plus la mort,  
 dio Diš: onne ichien teskatādik enheō